

Assassins de la Foi

mai 12, 2012

Mais si Rome offre à la Fraternité Saint Pie X tout ce qu'elle veut, pourquoi donc la Fraternité devrait-elle encore refuser ? Apparemment il y a des catholiques qui croient encore que si un accord pratique répond à toutes les demandes pratiques de la Fraternité, il devrait être accepté. Et pourquoi pas ? Parce que ce ne fut pas en vue du bien de la Fraternité que Monseigneur Lefebvre l'a créée, mais pour la survie de la Foi catholique menacée par Vatican II comme jamais elle ne l'a été dans le passé. Mais voyons maintenant pourquoi les autorités de la Nouvelle Église s'efforceront autant d'obtenir un accord pratique que la Fraternité devra le refuser.

La raison en est que la Nouvelle Église est subjectiviste, et tout accord purement pratique implique que le subjectivisme soit la vérité. Selon la nouvelle religion conciliaire, les dogmes de la Foi ne sont pas des vérités objectives mais des symboles qui satisfont des nécessités subjectives (*Pascendi*, 11–13, 21). Par exemple, si mon insécurité psychologique se trouve tranquillisée par la conviction que Dieu s'est fait homme, alors, pour moi, l'Incarnation est vraie, dans le seul sens possible du mot « vrai ». C'est ainsi que si les Traditionalistes sentent la nécessité de l'ancienne religion, alors c'est elle qui est vraie pour eux, et on peut même admirer à quel point ils s'accrochent à leur vérité. Mais, en toute justice, ils doivent à leur tour concéder à nous autres Romains de garder notre vérité Conciliaire, et s'ils en sont incapables, alors leur arrogance et intolérance se font insupportables, et nous ne pouvons permettre une telle dissension à l'intérieur de notre Église d'amour, amour, amour.

C'est pourquoi la Rome Néo-moderniste se contenterait de n'importe quel accord pratique par lequel la Fraternité

renoncerait, ne fût-ce qu'implicitement, à sa revendication radicale selon laquelle « ses » vérités s'imposent à tous. Par contre, la Fraternité ne peut se contenter d'aucun accord dont l'acceptation parlerait plus fort que n'importe quel discours pour nier l'objectivité de « sa » religion de 20 siècles. Car il ne s'agit point de « sa » religion à elle. Donc de deux choses, l'une : ou bien pour arriver à un accord avec des subjectivistes, je dois nécessairement cesser d'insister sur l'objectivité. Ou bien pour insister sur l'objectivité, je ne puis accepter aucune proposition présentée par des subjectivistes, tant qu'ils ne renoncent pas à leur subjectivisme.

Or ces Romains ne font rien de tel. Et comme dernière preuve de leur insistance pour imposer cette nouvelle religion dont ils se font les croisés, ils viennent de produire leur récente « Note sur les conclusions de la visite canonique à l'Institut du Bon Pasteur » en France. Les lecteurs se rappelleront que cet Institut fut un de plusieurs fondés suite au Concile pour permettre au catholicisme Traditionnel de s'exercer sous l'autorité de Rome. Comme on le voit, pour s'assurer que la pauvre victime est bien prise dans le piège, cette Rome peut attendre quelques années avant de se jeter sur sa proie, mais inexorablement le piège se ferme . . .

La « Note » exige que Vatican II et le Catéchisme de 1992 de la Nouvelle Église soient inclus dans les études du séminaire de l'Institut. L'Institut doit insister sur l'« herméneutique du renouveau dans la continuité ». Il ne doit plus dire que la Messe de St Pie V est le rite « exclusif » de l'Institut. Il doit participer à la vie diocésaine officielle dans un « esprit de communion ». En d'autres mots, l'Institut Traditionnel doit cesser d'être tellement Traditionnel s'il veut appartenir à la Nouvelle Église.

Mais alors, l'Institut espérait-il autre chose ? Pour être fidèle à la Tradition, il faudrait qu'il se libère de nouveau de sa soumission à l'autorité de la Nouvelle Église. Est-ce

possible ? Ils se sont mis d'eux-mêmes dans la gueule du monstre Conciliaire. A lui maintenant de les avaler.

Alors, au nom du Ciel, comment veut-on qu'il en aille autrement pour la Fraternité Saint Pie X ? La Fraternité pourra cette fois-ci rejeter la tentation de Rome, mais ne nous faisons aucune illusion : les subjectivistes reviendront encore, encore et encore, jusqu'à ce qu'ils réussissent à se débarrasser de cette vérité et de cette Foi objectives qui constituent un reproche permanent à leur délire criminel.

Kyrie eleison.